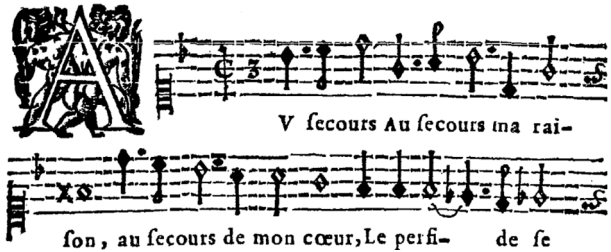
LADDA 1658-02 Au secours ma raison

Au secours ma raison, au secours de mon cœur,
Le perfide se rend sans faire resistance,
Et cede aux loix de son vainqueur,
Seduit par la seule asseurance
D'une vaine douceur.
Au secours ma raison, au secours de mon cœur.

Mais, helas ! qu'il vient tard le secours que j'attends !
La place est déja prise, & j'ay rendu les armes ;
Et c'est en vain que je pretends
Resister contre tant de charmes,
Helas ! il n'est plus temps !
Mais helas ! qu'il vient tard le secours que j'attends !



Poète
M. de La Salle [attr.]
Compositeur
Bénigne de Bacilly [attr.]
Attribution
source D : M. de la Salle
sources D et F : Bacilly
source G : « Bachilly »

Effectif général
ut1, fa4
Notes sur la musique
sol mineur, ¢3

Sources

A 𝄞 [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, I,* Paris, Robert Ballard, 1658, f. 2ᵛ-3, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284

B « VIRELAY », dans *Recueil Sercy,* Paris, Charles de Sercy, 1656, troisième partie, p. 330, F-Pn/ Ye 11504

C 𝄞 « L'Ame devote à Jesus-Christ mourant », dans François Berthod [éd.], *II. Livre d'airs de dévotion,* Paris, Robert Ballard, 1658, 24ᵛ-25, F-Pn/ Rés Vm¹ 207

D « AIR B. D. B », dans Bénigne de Bacilly [éd.], *Recueil des plus beaux vers,* Paris, Charles de Sercy, 1661, p. 44, F-Pn/ Ye 10632 bis

E [sans titre], dans *L'Inconstant vaincu. Pastorale en chansons,* Paris, Étienne Loyson, 1661, p. 23, F-Pa/ 8° BL 14615

F 𝄞 [sans titre], dans Bénigne de Bacilly, *Les Trois livres d'airs regravez de nouveau, I,* Paris, l'auteur rue des Petits-Champs, 1668, p. 28-31, F-Pc/ Rés 113

G 𝄞 [sans titre], dans [Airs de cour et airs à boire de différents auteurs (1 voix et bc)], ms [1659-1665], 340 x 230 mm, p. 261, F-Pn/ Rés Vma ms 854

Comparaison musicale

C La musique est identique ; seule la première strophe est mise en musique.

F Air à 2 parties vocales (ut1 et fa4). Il s'agit du même dessus, avec des variantes rythmiques et mélodiques. La basse est différente. La seconde strophe fait l'objet d'un double.

G Air mesuré à une partie vocale (ut1) et bc (fa4). Il s'agit du même dessus ; la basse est différente.

Comparaison littéraire

B Cette source ne contient que la première strophe, sans le vers 3.

G Cette source ne contient que la première strophe.

Variantes textuelles

4 : « seduit par la vaine apparence » F
4-5 : « Seduit par la vaine apparence/ D'une fausse douceur » B D || « Seduit par la vayne apparence/ d'une fauce douceur » G
7 et 12 : « Il ne vient que trop tard ce secours que j'attens » D F

Contexte littéraire

E L'air, qui figure à la scène 2 de l'acte II, est chanté par Célimène, qui aime l'inconstant Lysis.

Parodie spirituelle

Source C

« Au secours ma raison, au secours de mon cœur,
Jesus-Christ meurt en Croix, Ha ! quelle violence !
Quel tourment ! & quelle douleur !
Quoy voir opprimer l'innocence ?
Helas ! quelle rigueur ?
Au secours ma raison, au secours de mon cœur.

Quoy ? faut-il qu'en la Croix expire mon Sauveur ?
Se peut-il concevoir un tourment plus horrible ?
Peut-on y penser sans horreur ?
Non c'est une chose impossible :
Helas ! quelle rigueur !
Quoy ? faut-il qu'en la Croix expire mon Sauveur ? »

Commentaires contemporains

Cet air est cité par Bacilly dans *L'Art de bien chanter,* p. 152 (suppression du port de voix sur la dernière syllabe de « secours »).

Dans l'avis du « libraire à qui lira », qui ouvre *L'Inconstant vaincu* (source E), on apprend que « les Vers des plus beaux Airs qui ayent paru jusques icy, sont entrez en la composition de cette Piece : on doit avouër que cette sorte de Poesie a sur toute autre tous les agrémens de l'Art, & que les paroles qu'on prend la peine de faire pour mettre en Musique sont à present d'un choix tres-exquis, d'une agreable & facile prononciation, d'un style concis & galand, & qui enferment pour l'ordinaire les plus riches pensées qui puissent tomber dans l'imagination des Esprits enjouëz. Apres tout, la conduite de l'Autheur a esté si heureuse dans le triage & l'assortiment de ces sortes de Vers qui s'y trouvent si à propos & si peu contraints, qu'à peine les plus sçavans en cet Art eussent pû faire de meilleurs & de plus convenables. Vous reconnoistrez cette verité, si vous prenez la peine de lire cette Piece ; & sans la flater aux despens de celle qui parut en public il y a environ vingt ans sous le nom de *Comedie en Chansons,* vous en jugerez sans doute la diference en faveur de cette derniere, que j'ay pris soin de vous donner curieusement & correctement imprimée pour vostre satisfaction, quoy que son Autheur n'ait eu pour but que la sienne propre ».

Note

Dans *Vaudevilles de cour, II,* 1666, on rencontre le sizain suivant :

« VAUDEVILLE,
Sur l'Air, Vous l'avez bien voulu.

Au secours, ma raison,
L'Amour est à ma porte,
Qui m'attaque de sorte,
Que j'en ay le frisson :

Au secours, il m'emporte,
Au secours, ma raison. »

Le poète s'est peut-être livré à un jeu d'écriture à partir du même incipit que celui de notre air.

Références bibliographiques

Goulet, 2004, p. 485-492 ; Lachèvre, II, p. 164, 327 ; Launay, 1993, p. 400 ; Louvat, 2002, p. 449 ; Gordon-Seifert, 1995, I, p. 162, 169, 314, 326, 344.

Autre catalogue

Guillo, RVC-01/ 037

Discographie

Récital donné par Henry Ledroit, contre-ténor, Anne-Marie Lasla, viole de gambe, Marianne Muller, viole de gambe, Aline Zylberajch, clavecin, dans le cadre des Journées Lully du Centre de musique baroque de Versailles en 1987, Disque INA Mémoire vive 262025, publié en 1996, plage 23 (air attribué par erreur à Michel Lambert).

L'Art de bien chanter de Bénigne de Bacilly, par Claudine Ansermet (soprano) et Paolo Cherici (théorbe), Stradivarius, 2006, plage 6.

∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞∞

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694). Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard* (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga